



Mercredi 19 janvier

## SE SOUVENIR



Observe le jour du sabbat (arrêt), pour le sanctifier, comme le SEIGNEUR, ton Dieu, te l'a ordonné. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le 7<sup>ème</sup> jour est le jour du sabbat (arrêt) du SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que le SEIGNEUR ton Dieu t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi le SEIGNEUR ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du sabbat (arrêt)

Deutéronome 5.12-15

Le texte ci-dessus est l'énoncé du 4<sup>ème</sup> commandement. Le SEIGNEUR y donne l'ordre d'observer le sabbat, ce jour d'arrêt après 6 jours de travail. Un arrêt pour un repos bienfaisant ! Au cœur du repos il y a l'injonction à faire mémoire : « Tu te souviendras ». Sabbat et Souvenir sont profondément liés. Comment et pourquoi ?

Souvenons-nous que le jour de repos hebdomadaire pour tous n'avait d'équivalent dans aucune civilisation antique ! Les grecs estimaient que les juifs étaient paresseux parce qu'ils exigeaient un jour de « vacances » par semaine. Quel Don de Dieu extraordinaire que le sabbat !

« Tu te souviendras » de deux réalités :

- 1) Tu as été esclave en Égypte
- 2) Le SEIGNEUR Dieu t'en a fait sortir.

Autrement dit :

- 1) tu étais privé de liberté
- 2) Le SEIGNEUR t'a libéré.

Le Sabbat est mémoire des passages que Dieu a créés pour nous faire exister libre de tout esclavage ! Le 4<sup>ème</sup> commandement concerne le sujet de la liberté.

Notamment, la liberté de ne pas être esclave de son travail !

La liberté ! Je me souviens tous les ans du 8 mai 1945. Mon père avait été enrôlé de force dans le régime Nazi et y travaillait jour et nuit. Écoutant en secret la BBC, apprenant l'avancée des troupes américaines, il s'est enfui et, le 8 mai 1945, jour de l'armistice, il est arrivé dans son village natal au Luxembourg. De l'esclavage Nazi à la liberté, avec une reconnaissance forte pour ses libérateurs.

**Chaque expérience de libération fait partie de notre identité et devient notre témoignage.**

Avant que Jésus ne se présente à moi, je vivais dans les angoisses quotidiennes. Quand le Saint-Esprit est venu habiter mon cœur, il est venu communiquer la Paix du Christ tout au fond de mon être. Et cette Paix demeure ! La libération

des angoisses les plus profondes : mon identité en Christ, un témoignage dont je me souviens et que je partage !

Se souvenir, pas que pour soi : durant le sabbat, les servantes, esclaves et même les étrangers se reposeront avec nous (Dt 6.14) ! Souviens-toi toujours de ceux qui souffrent d'esclavage et n'ont pas encore reçu leur libération !



**QUESTIONS DE RÉFLEXION**

- Dieu le Père ne cherche pas d'abord des ouvriers, mais des fils et des filles ! Que penses-tu de cette affirmation ? En quoi le sabbat permet-il de t'en souvenir ?
- Quels sont tes témoignages de libération dont tu aimes te souvenir et que tu aimes partager ?
- Pour guérir, il faut se souvenir ! Vrai ? Comment ?
- Quels sont les « esclaves d'Égypte » d'aujourd'hui que tu ne veux pas oublier pour investir de ta vie en eux ?



**SUJETS DE PRIÈRE**

**Pour que Dieu le Père,** par Jésus Christ continue de nous libérer des zones de peurs et d'esclavages à la puissance du mal dans nos vies

**Pour que nous apprenions à vivre** comme des fils et filles du Père, libérés pour vivre en accord avec les paroles de Dieu dans la force de l'Esprit Saint

**Pour que la gratitude et donc la joie grandissent** dans nos cœurs, dans nos familles et dans nos Églises

**Pour la libération d'une catégorie d'esclaves** dans le monde actuel (enfants soldats, victimes du trafic sexuel, ...)

**Pour le soutien de Dieu,** et la libération de ceux qui sont emprisonnés pour leur foi dans le monde



**JE POURRAIS PRIER COMME CECI**

Romains 8.14-17 en prière.

Merci Père : Non ! Tu ne m'as pas donné un Esprit d'esclavage qui me ramène à la peur. Oui ! Au contraire, Père, tu m'as donné un Esprit d'adoption qui fait de moi ton fils, ta fille. Aussi, je dis haut et fort « Abba ! Père ». Et c'est réel ! Car Ton Esprit témoigne dans mon être que je suis ton enfant. Jésus, je suis héritier de ta vie et de ton cœur. Là où tu m'as libéré, envoie-moi libérer et ramener au Père ceux que tu aimes. Et si je dois souffrir avec toi, je l'accueille car ta Gloire s'y manifestera. Maintenant et dans l'éternité.

